

"L'Ours et Une demande en mariage" de Anton Tchekhov : de biens étranges déclarations d'amour



"L'Ours et Une demande en mariage" de Anton Tchekhov est à découvrir jusqu'au 11 octobre au Guichet Montparnasse.

Avec Françoise Boursin pour Culture-Tops

"L'Ours et Une demande en mariage" de Anton Tchekhov

De Anton Tchekhov
Compagnie S&J Dure : 1h15
Mise en scène : Sourï Dekkers
Avec Christophe Daci, Ghislain Carée, Joseph Dekkers, Sourï Dekkers

INFOS & RÉSERVATION

Le Guichet Montparnasse
15 rue du Maine
75014 Paris
Tél. : 01 43 27 88 61
<http://www.guichetmontparnasse.com>
Du 11 septembre au 11 octobre 2020
Tarifs : 16 à 20 €

RECOMMANDATION

Excellent

THEME

Ce sont deux pièces en un acte, dites aussi « plaisanteries en un acte », écrites en 1888 et 1889. Ce sont donc de brèves comédies, satires de la société, de l'amour, de la fidélité...

L'Ours : Madame Popova refuse de sortir de sa chambre depuis la mort de son mari, par fidélité à sa mémoire. Il n'était pourtant ni fidèle ni attentionné. Un voisin, ancien officier d'artillerie, force sa porte pour se faire rembourser une dette de son mari. Après des

propos pleins de colère de l'homme et un refus obstiné de la femme, ils vont se battre en duel, malgré les efforts pacificateurs de son majordome. Mais, coup de théâtre, l'officier tombe amoureux d'une femme qui n'a peur de rien, et les domestiques, appelés à la rescousse, les trouvent dans les bras l'un de l'autre.

La demande en mariage : Ivan Vassilievitch, voisin de Natalia et de son père, vient demander la main de la jeune fille. Son père, Stepan Stepanovitch est ravi et va chercher sa fille. Mais les trois personnages trouvent des sujets de dispute : le propriétaire d'un pré, la valeur d'un chien de chasse. La demande devrait calmer les esprits, mais la querelle reprend de plus belle, puis elle s'efface devant la nécessité et la joie de se marier.

POINTS FORTS

Le jeu des acteurs est dans l'ensemble remarquable, ils font croire à ces personnages un peu caricaturaux.

La peinture de l'amour est faite pour sourire, les personnages principaux veulent être aimés, ont peur de ne pas l'être. Et les deux femmes se retrouvent finalement dans les bras de celui qu'elles n'attendaient pas.

C'est une peinture de la société de petits hobereaux qui vivent dans la campagne profonde, avec leurs querelles de voisinage et leurs entêtements.

La mise en scène est simple, mais elle rend bien ces demeures du bout du monde où le temps passe lentement, comme dans les grandes pièces de Tchekhov.

POINTS FAIBLES

Peu de points faibles dans ces pièces. J'ai trouvé le jeu d'Ivan Vassilievitch Lomov un peu excessif. Mais il s'agit de farces, et on peut tirer les pièces vers différents types de comiques.

EN DEUX MOTS

C'est un régal, le spectateur est entraîné dans un tourbillon comique. C'est comme un vaudeville bien réglé, mais c'est aussi une satire d'une certaine société de cette fin du XIXème siècle.

UN EXTRAIT

L'Ours

Smirnov : « Le duel, c'est ça l'égalité des droits. Là, les deux sexes sont égaux. Je vais la tirer par principe. Mais quelle bonne femme...Je vais planter une balle dans votre tête de pioche...Parole, la première fois de ma vie que j'en vois une comme ça ! »

L'AUTEUR

Anton Tchekhov est un grand écrivain russe. Il est l'auteur de contes et nouvelles, mais il est surtout connu pour ses pièces de théâtre dans lesquelles il développe sa vision sombre de la vie, sa vision critique de la vie de province et sa vision sévère des vocations trompeuses.

Ses principales pièces sont : La Mouette (1896), Oncle Vania (1897), Les trois Sœurs (1901), La Cerisaie (1904). L'Ours et La Demande en Mariage sont de dix à quinze ans antérieures.